

Thème 6 – Axe 2

LA CONNAISSANCE, ENJEU POLITIQUE ET GÉOPOLITIQUE

Introduction.

Présentation du sujet.

L'accès à la connaissance est un facteur de puissance géopolitique et donc de concurrence entre états.

Problématique.

Comment rivalisent-ils dans ce domaine ?

Annonce du plan.

Deux exemples permettent de dégager des éléments de réponse.

I. Le cœur d'une lutte entre services secrets pendant la guerre froide. [Manuel pages 410-411, 414-415]

A) L'importance du renseignement.

1. Un élément décisif de la puissance.

- **Ses fondements.**

De tous temps, la collecte d'informations a été essentielle. L'**espionnage** est un moyen clandestin de les obtenir.

Pour les états, elle constitue un élément du **hard power**.

Exemple du **chevalier d'Eon** (1728-1810).

- **La mise en place d'organisations structurées.**

Au début du XXe siècle, les états organisent des « **services secrets** » : **définition page 411.**

Le premier est le **SIS** (Secret Intelligence Service appelé aussi MI6), fondé en 1909 au RU.

L'importance de l'innovation, donc de la connaissance - qui donne le pouvoir - ressort donc clairement.

2. Les débuts de la rivalité entre EUA et URSS.

- **Les origines des services soviétiques et américains.**

En URSS, dès 1917, est créée la **Tcheka**, pour lutter contre les « ennemis intérieurs ». Dès le départ, des missions d'infiltration dans d'autres pays sont mises en place.

Les EUA ne possèdent pas de vrai service de renseignement au début du XXe siècle.

- **Les premières tensions.**

Dans les années 1930, les services soviétiques infiltrent les EUA.

Aux EUA, la 2^e GM entraîne la création de services pouvant intervenir à l'Étranger. Mais à la sortie de la guerre, ils sont en retard sur les Soviétiques.

B) Un enjeu de l'affrontement Est-Ouest.

1. L'entrée dans la guerre froide.

- **Aux EUA.**

La lutte contre le communisme devient une priorité. En 1947, le **National Security Act** crée la **CIA** (Central Intelligence Agency).

D'autres agences la complètent : on en compte plus de 15 ! Elles dépendent d'un Ministère, par exemple la **NSA** (créée en 1952) pour la Défense.

- **En URSS.**

En 1954, Staline s'inspire de la CIA et crée le **KGB** (Comité pour la Sécurité de l'Etat), chargé d'agir en URSS et dans le monde.

2. Les actions.

- **A l'extérieur.**

L'espionnage.

KGB et CIA engagent des agents étrangers. Un des exemples les plus célèbres est celui des **Cinq de Cambridge**.

Les opérations de déstabilisation.

Texte 2 page 414 *Questions* *Quel est le but de la CIA ?*
Pourquoi ?
Quels moyens utilise-t-elle ?
Pourquoi ?

<https://www.dailymotion.com/video/x7voxui>

(à partir 6'38 : Alan Dulles)

On parle d'« opérations spéciales » : **définition page 414**.

Ils financent aussi des organisations, des médias :

Document 5 page 415 *Question* *Quel est l'objectif de la CIA ?*

Les services soviétiques font aussi preuve d'imagination :

Document 3 page 415 *Question* *Voir manuel.*

- **A l'intérieur.**

Le contre-espionnage.

La présence d'espions entraîne logiquement le développement du contre-espionnage :
définition page 414.

Texte 4 page 415 *Question.* *Voir manuel.*

La répression.

En URSS, le KGB sert aussi d'appareil répressif intérieur.

Sous le Maccarthysme, a lieu la « chasse aux sorcières ».

C) Les résultats.

1. Des « états dans l'état » ?

- **Des pouvoirs considérables.**

Au cours des années 1960-70, les services fonctionnent sans rendre de compte au pouvoir politique.

Par exemple, en 1961, le maintien de l'opération de la **Baie des Cochons** est imposé au nouveau président américain.

- **Des tensions.**

A la suite du fiasco de la Baie des cochons, la CIA est critiquée.

En 1975 aux EUA, une commission enquête sur les activités de la CIA et fait un rapport accablant.

En URSS, le pouvoir se méfie de l'influence du KGB.

2. Leur réorganisation.

- **Aux EUA.**

Suite au travail de la commission d'enquête, la CIA est plus encadrée et ses pouvoirs sont limités.

Mais sous l'administration Bush (2001-2008), l'action trouble de multiples services est mise en évidence.

- **En Russie.**

La dissolution du KGB accompagne celle de l'URSS, en 1991, mais il est remplacé par le **FSB**, qui recycle personnel et méthodes :

<https://www.france24.com/fr/video/20181009-affaire-skripal-le-deuxieme-suspect-russe-identifie-site-dinvestigation-britannique>

Conclusion.

Un enjeu géopolitique essentiel, mais souvent éloigné des mythes.

II. Un des fondements du soft power indien.

[Manuel pages 409, 412-413, 416-417]

A) Un système de formation de qualité.

1. La stratégie de formation.

- **Un choix politique.**

Depuis l'indépendance (1947), le pouvoir fait le choix de développer une « **économie de la connaissance** ». Le système éducatif prend pour modèle l'ancienne métropole :

L'Etat y investit 3,8% du PIB (Chine 1,88% ; France ou RU 5,5%).

Un effort particulier est fait dans l'enseignement supérieur.

- **Une ouverture mondiale.**

Texte 1 page 416 *Question* *Quelles évolutions se sont produites dans l'organisation de la formation ?
En quoi sont-elles inséparables de l'ouverture de l'Inde ?*

Du « Brain drain »...

Une véritable diaspora étudiante indienne se constitue : 550 000 étudiants dans plus de 80 pays aujourd'hui.

Document 2 page 416 *Questions* *Quelle est leur répartition ?
Comment l'expliquer ?
Quelle évolution constate-t-on depuis 2000 ?
Comment l'expliquer ?*

... Au « Brain gain ».

Le retour en Inde des étudiants permet le transfert de compétences et technologies.

Des établissements prestigieux se constituent, comme la « **Silicon Valley** » de **Bangalore**.

L'exemple de Bangalore se retrouve autour d'autres métropoles indiennes : **carte 3 page 417**.

2. Ses résultats.

- **L'émergence du pays.**

L'effort de formation donne des résultats quantitatifs : **document 2 bis page 416.**

Mais aussi qualitatifs :

- Dans certains secteurs de pointe, l'Inde est dans le groupe de tête au niveau mondial.
- Des partenariats sont conclus avec des grandes institutions, comme **l'Ecole Centrale de Paris** ou **Virginia Tech**.
- Attraction d'étudiants des pays voisins, du Moyen-Orient...

L'affirmation internationale de l'Inde se fait donc aussi sur le terrain de la formation.

<https://www.youtube.com/watch?v=Q0b0HzRgiGY>

Vidéo Questions *Comment s'exprime cette émergence ?
Quels en sont les effets positifs pour l'Inde ?
Quelles en sont les limites ?*

- **Ses limites.**

Le pays compte encore plus de 20% d'analphabètes.

Les inégalités sociales sont encore marquées.

Les activités de sous-traitance sont encore nombreuses.

B) Des transferts de technologie décisifs.

1. Un enjeu de puissance.

- **Les objectifs.**

Depuis les années 1990, l'Inde veut « **monter en gamme** », en suivant le « **modèle asiatique** ».

- **Les moyens.**

Création de **ZES** près des grandes métropoles : **carte 2 page 417.**

Parallèlement, l'Inde demande des transferts de technologie, faisant appel aux savoir-faire étrangers. Exemple des **Rafales**, en 2015 :

<https://www.france24.com/fr/20160923-inde-signe-accord-achat-36-rafale-france-drian-dassault-aviation-armement-chasseurs>

Vidéo Questions *Quels sont les objectifs géopolitiques de L'Inde ?*
Quels en sont les moyens ?
Quels sont les objectifs de la France ?

2. Les résultats.

- **L'émergence mondiale.**

En 2018 : le PIB indien occupe le 5^e rang mondial, la croissance annuelle est de 7%. Le pays attire massivement les IDE.

La montée en gamme débouche sur une volonté d'indépendance économique de plus en plus affirmée.

- **Ses limites.**

Mais l'IDH reste faible : en 2019 il est de 0,645. Le pays compte encore 600 millions de pauvres.

Les ruraux restent en marge de l'émergence du pays. De plus l'implantation des FTN se fait souvent à leurs dépens.

Les infrastructures sont encore insuffisantes.

<https://information.tv5monde.com/info/vente-de-rafale-l-inde-le-cadeau-fiscal-de-paris-un-proche-de-modi-fait-scandale-295306>

Vidéo *Question* *Quel problème souligne ce reportage ?*

Conclusion.

Une puissance émergente qui fonde sa forte croissance sur le modèle d'économie de la connaissance. Mais les inégalités se sont accrues depuis vingt ans.

Conclusion.

Reprise.

Les deux exemples étudiés montrent la variété et la complexité des enjeux du sujet

Réponse à la problématique.

On en perçoit aussi la dimension universelle.

Ouverture.

Par exemple, le sujet renvoie à la question de la solidarité entre les états et les sociétés.